

# Phénomène de lactation anormale, observé sur l'espèce humaine et sur les animaux domestiques

Autor(en): **Levrat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **43 (1858)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89907>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## **8. Phénomène de lactation anormale, observé sur l'espèce humaine et sur les animaux domestiques,**

par Mr. Levrat, vétérinaire, à Lausanne.

Dans un mémoire lu à l'Académie impériale de Médecine de Paris le 19 Mai 1857, par Mr. Delafond, Professeur de pathologie à l'École impériale vétérinaire d'Alfort, ce savant rappelle les faits de ce genre qui ont été observés sur l'espèce humaine, où ce phénomène physiologique s'est présenté chez des garçons aussi bien que chez des filles peu de temps après leur naissance, et chez lesquelles les mamelles secrétaient du lait semblable à celui de la mère.

Cet auteur rapporte les observations d'Aristote, de Morgagny, de Haller, de Humboldt, de Schacher, etc., sur ce sujet. „Ce fait physiologique,“ dit Mr. Delafond, „était comme beaucoup d'autre resté dans l'oubli jusqu'en l'année 1852, époque où MM. Gubler, Guillot, Boutequoy vinrent démontrer par de nombreuses observations, que les mamelles des enfants des deux sexes se tuméfiaient vers le troisième et le quatrième jour de la naissance et secrétaient un véritable lait, donnant d'après les analyses, faites par Quévenne, du beurre, du caséum, de la laitine, de l'eau et des phosphates, etc., et cela dans une proportion à peu près semblable au lait d'ânesse, enfin, que cette sécrétion persistait du vingt-cinquième au trentième jour après la naissance.“

Aristote parle d'hommes, qui ont donné du lait par les mamelles \*).

---

\*) Camus, histoire des animaux. 1783. t. 2, p. 210 et 437.

En 1771 un vigneron des environs de Rheims, nommé Martineau, a donné du lait par ses mamelles \*). Cardan rapporte un fait analogue.

On lit dans les Transactions philosophiques qu'un homme dont la femme venait de mourir, essayait d'allaiter son enfant, ses mamelons et ses mamelles ne tardèrent pas à donner du lait et l'enfant fut allaité et élevé \*\*).

Mr. de Humboldt dit avoir vu en Amérique un homme allaiter son enfant, alors que sa femme était malade. Cet allaitement dura cinq mois, l'enfant laitait 3 fois par jour. Mr. de Humboldt a goûté ce lait et l'a trouvé épais et fortement sucré \*\*\*).

Chez les diverses espèces d'animaux domestiques le phénomène dont il s'agit a été remarqué sur des mâles et sur des femelles. Un bouc, donné au Muséum d'histoire naturelle de Paris par Mr. van Copenael, présentait ce phénomène; voici ce que dit Mr. Geoffroy St. Hilaire sur cet animal:

„ Chez ce bouc les organes génitaux étaient dans leur état normal, l'animal avait été employé comme étalon avant d'être donné à la ménagerie, et cela à une époque, où il donnait déjà du lait; les mamelles placées en avant de la bourse donnaient de 2 décilitres à un demi litre de lait qui était de bonne qualité. Ce bouc a vécu à la ménagerie de 1845 à 1850.

Aristote a observé ce phénomène sur un bouc qui devint père d'un mule qui donnait du lait.

Le docteur Weikard, médecin du prince de Fulde, assure dans ses Observations de médecine, imprimées à Francfort en 1775, avoir vu un bouc donnant du lait, dont on faisait du beurre et du fromage. Le phénomène physiologique, dont

---

\*) Journal de Verdun. 1771.

\*\*) Transactions philosophiques, n<sup>o</sup> 461, p. 813.

\*\*\*) Von Humboldt, Reise in die Aequinoctialgegenden. Tome 2, page 40.

il s'agit, à été observé assez souvent sur de jeunes femelles d'animaux domestiques et sur de femelles qui n'avaient pas été fécondées.

Gélé, qui fut ancien professeur à l'École de Toulouse, dit, qu'il a observé sur une jeune mule et sur une pouliche, âgées de 7 à 8 jours, que la sécrétion laitée était assez abondante, pour fournir un verre de lait de bonne qualité; cette sécrétion disparut après un certain temps que Gélé n'indique pas \*).

Mr. Dayot, vétérinaire à Pimpol en France, a observé ce phénomène sur une pouliche d'un mois, qui donnait une notable quantité de lait, et ce qu'il y avait de remarquable, c'est que pendant l'allaitement de cette pouliche, le lait coulait goutte à goutte de ses mamelles; cet écoulement augmentait et devenait d'autant plus accéléré qu'elle mettait plus d'énergie à laiter sa mère \*\*).

Un fait du même genre et qui a présenté les mêmes particularités a été observé par Mr. Hermann aîné, vétérinaire à Lamballe en France \*\*\*).

Mr. le Professeur Delafond a observé neuf cas de lactation anormales sur des chiennes qui n'avaient pas reçu le mâle et sur lesquelles il n'y avait point eu de gestation; il a aussi observé le même phénomène sur des chiennes qui après une ou deux portées avaient donné du lait sans avoir reçu le mâle †). Les mêmes observations ont été faites sur des femelles de lapins.

Je pourrais multiplier la citation de faits semblables à ceux que j'ai rapporté, mais je pense que ceux dont je viens de présenter le tableau suffisent, pour prouver que ce phénomène physiologique existe assez souvent sur l'espèce humaine, comme aussi sur celle des animaux domestiques.

---

\*) Journal pratique de médecine vétérinaire 1854. p. 256.

\*\*) Dayot, recueil de médecine vétérinaire 1854, p. 850.

\*\*\*) Recueil de médecine vétérinaire, cahier d'Avril 1858, p. 311.

†) Delafond, recueil de médecine vétérinaire, cahier d'Octobre 1857, p. 743.

---